



HAL
open science

Parapsychologie : Approches théoriques.

Fatima-Ezzahra Bouachrine, Docteur En Sociologie

► **To cite this version:**

Fatima-Ezzahra Bouachrine, Docteur En Sociologie. Parapsychologie : Approches théoriques.. 2021.
hal-03381208

HAL Id: hal-03381208

<https://hal.science/hal-03381208>

Preprint submitted on 16 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Parapsychologie : Approches théoriques.

Résumé :

Les évolutionnistes ont insisté sur l'idée que la science repose nécessairement sur des explications et des théories naturalistes¹, et que l'on ne peut pas, selon eux, prendre en considération des explications surnaturelles, comme par exemple, la médiumnité, la sorcellerie, la réincarnation, les phénomènes de transe de possession, les apparitions ou encore l'existence des entités surnaturelles, qui dépassent en effet le domaine de l'observation et de l'expérimentation et s'avèrent donc inaccessibles pour la science. Les phénomènes de Psi² sont en effet la preuve produite par les recherches en télépathie et clairvoyance, qui remettent en cause les explications purement matérialistes de la conscience.

Mots clés :

Parapsychologie ; télépathie ; dualisme ; panpsychisme ; clairvoyance ; paranormal ; précognition ; psychokinésie ; rituelle ; réincarnation ; mesmérisme ; spiritualisme ; guérison.

I: Phénomènes paranormaux et psychiques.

David J. Chalmers (1996) insiste sur l'idée que les expériences de vision à distance suggèrent que les esprits ont accès à la connaissance du monde physique, ce qui s'avère anormal selon certains chercheurs. De même, Tart (2009) et Carter (2012) ont soutenu que la preuve du Psi sur la télépathie donne lieu à une sorte de vision du dualisme, tandis que Griffin (1997) affirme, quant à lui, que cette dernière favorise le panpsychisme par rapport au dualisme. À cet égard, V. George Mathew (2005) atteste que les discussions portant sur la nature de la conscience se concentrent généralement sur l'expérience vivante de l'individu et que cette preuve du psi suggère que cet aspect de notre conscience est partagé. Il démontre, en effet, également que dans le cas de personnes rigides, le psi fonctionne négativement en supprimant le paranormal, mais que cependant, dans le cas de personnes

¹ « S'il existe une règle, un critère qui rend une idée scientifique, c'est qu'elle doit invoquer des explications naturalistes pour les phénomènes, et ces explications doivent être vérifiées uniquement par des critères de nos cinq sens ». Eldredge (1982: 82). Voir: ELDREDGE, Niles. *The Monkey Business: A Scientist Looks at Creationism*, New York: Washington Square Press, 1982, p. 82.

² Les phénomènes qui mettraient en péril le psychisme et son interaction avec l'environnement.

ayant un niveau élevé de stabilité, le Psi fonctionne positivement. Selon lui, tout événement psychique se déroule en fonction du domaine psychique.

La parapsychologie est un domaine d'étude se penchant sur les phénomènes paranormaux et psychiques qui comprennent la télépathie, la précognition, la clairvoyance, la psychokinésie, les expériences proches de la mort, la réincarnation, les expériences apparentes et d'autres revendications paranormales. Et elle est considérée comme une (pseudoscience) par la majorité écrasante des scientifiques traditionnels. Comment peut-on alors définir les phénomènes parapsychologiques? Sont-ils réels? Peut-on les étudier scientifiquement, par exemple par le biais de l'observation et l'expérimentation? Les réponses à ces questions ont-elles un impact profond sur notre compréhension?

Harvey J. Irwin et Caroline A. Watt (2014) démontrent que la parapsychologie est l'étude scientifique d'expériences qui n'entrent en principe pas dans le domaine des capacités humaines. Ils déclarent également que les phénomènes parapsychologiques renvoient à des facteurs dont les modes de fonctionnement s'avèrent actuellement inconnus, ou non reconnus par la science orthodoxe, d'où leur qualification de facteurs paranormaux. Selon eux, des exemples familiers de tels phénomènes anormaux constituent des expériences qui semblent impliquer une perception extra-sensorielle ESP³ et des apparitions, par exemple de fantômes.

Rao (2016) explique que la parapsychologie est concernée par les capacités psychiques qui peuvent être étudiées en les observant et expérimentant dans des conditions contrôlées. Il ajoute que l'organisme international "Parapsychological Association 1989", des professionnels engagés dans l'étude et la recherche de phénomènes parapsychologiques, définit la parapsychologie comme la discipline qui étudie des anomalies apparentes du comportement et de l'expérience qui existent en dehors des mécanismes explicatifs, et qui tiennent compte de l'information sur l'environnement des organismes, en expliquant que les capacités qui se prêtent à cet examen sont généralement appelées psi. Fondamentalement, il argue qu'il est possible de distinguer deux formes de psi : la perception extra-sensorielle ESP et la psychokinésie PK. Palmer (1977) définit pour sa part l'ESP, comme étant la capacité à acquérir des informations protégées contre les sens et il démontre

³Ce terme se réfère à la cognition non sensorielle. L'ESP est de deux types: matagnomie et précognition. La métagnomie est la connaissance du présent obtenue par des moyens autres que sensoriels, tandis que le dernier concerne quant à lui l'avenir. La métagnomie est elle-même de deux types: la clairvoyance et la télépathie.

également que le PK est l'aptitude à influencer les systèmes externes en dehors de la sphère de l'activité motrice, en s'appuyant sur l'idée que les différentes enquêtes menées montrent qu'une grande majorité de personnes, y compris au sein des sociétés occidentales, croient en les ESP et phénomènes apparentés. Par exemple, un sondage du Newsweek réalisé "du 3 au 4 novembre 1994" a révélé qu'environ 60 % des Américains ont ressenti le besoin d'expérimenter une croissance spirituelle et qu'un tiers d'entre eux pensaient avoir des expériences mystiques et religieuses. De plus, lors d'un autre sondage, 51 % des habitants de Charlottesville et 55 % des étudiants de l'Université de Virginie ont avoué avoir déjà connu une certaine forme d'ESP.

Mathew (2005) suggère que le nombre de psychologues qui croient en l'existence de phénomènes parapsychologiques authentiques a considérablement augmenté, ces derniers temps. Pourtant, il énonce que certains tentent même d'expliquer les événements signalés en termes de concepts psychologiques connus comme la suggestion, l'hystérie, et l'hallucination, ou encore, de fraude, tromperie. En fait, il déclare que certains reconnaissent l'authenticité des capacités de psi comme la perception extra-sensorielle (ESP) et la psychokinésie (PK), puisque des preuves ont été recueillies par des scientifiques sur l'existence des esprits, ce qui leur a fait penser qu'il était possible de communiquer avec les esprits d'individus morts.

A. Origines, mouvements et perspectives de la recherche parapsychologique :

Caroline A. Watt et Harvey J. Irwin (2014) déclarent que, selon les estimations réalisées par la plupart des écrivains, la discipline de la parapsychologie n'aurait pas plus de cent ans. L'on fait généralement remonter le début de la parapsychologie, ou de la recherche psychique, comme on l'appelait, au 20 février 1882, date où la société de la recherche psychologique SPR fut officiellement créée en Angleterre. La SPR a principalement été fondée à l'initiative de l'Université de Cambridge et de plusieurs autres individus, qui souhaitaient vérifier l'existence de phénomènes paranormaux à l'aide d'un examen scientifique. Un certain nombre de membres de la SPR étaient des sceptiques, d'autres des philosophes fondamentalement concernés par les enjeux métaphysiques des expériences parapsychologiques. L'on peut d'ailleurs trouver certains cas d'expériences parapsychologiques répertoriés dans toutes les cultures et à toutes les périodes historiques. Certains ont d'ailleurs été documentés très en détails, et les enregistrements

hagiographiques, par exemple, de l'église concernant la vie des saints en fournissent de nombreux exemples. Au dix-septième siècle, plusieurs écrivains se sont montrés attentifs à la possibilité que ces phénomènes relèvent en réalité de la fraude, de l'illusion et d'une observation peu fiable dans de tels cas, et la perspective essentielle de More et Glanvill, par exemple, était plutôt religieuse que scientifique, et cherchait à déterminer la présence terrestre du diable et des forces diaboliques. De ce point de vue, Beloff (1993) et Inglis (1984) expliquent que quelques deux siècles et demi devaient passer avant que les phénomènes parapsychologiques bénéficient d'une attention académique sérieuse et soutenue. Cependant, Caroline A. Watt et Harvey J. Irwin (2014) affirment pour leur part que deux facteurs principaux ont pu conduire à la fondation de la parapsychologie. Il s'agissait des mouvements respectivement désignés comme le mesmérisme et le spiritualisme.

B. Nature des capacités PSI ⁴:

V. George Mathew (2005) affirme que les phénomènes de psi résultent du champ psychique global, qui est un produit commun à la personnalité et aux croyances de tous ceux qui sont impliqués : le caractère psychique du lieu, l'expérimentateur, les sujets, et même ceux qui sont auxiliaires, ou encore les simples observateurs. Afin d'illustrer son point de vue, il démontre que certains endroits et certaines périodes de temps peuvent faciliter l'opération de psi, en expliquant que l'effet qui a été démontré dans de nombreuses expériences indique que les expérimentateurs (par l'intermédiaire de l'ESP ou du PK) influencent le résultat de l'expérience et tendent à obtenir des résultats conformes à leurs attitudes et à leurs attentes, ce qui signifierait qu'il n'existe pas de « vérité objective » indépendante de l'observateur, qui peut être découverte par l'expérience (semblable aux concepts du fonctionnement, du principe, d'incertitude, etc.) dans la physique moderne.

II : Les mouvements parapsychologiques.

A. Mesmérisme :

Les disciples de Mesmer s'efforçaient d'utiliser la transe magnétique comme un moyen d'évoquer la télépathie, la clairvoyance, la clairvoyance itinérante, «l'impression de transporter la connaissance du clairvoyant vers un lieu éloigné »

⁴Les phénomènes qui mettraient en péril le psychisme et son interaction avec l'environnement.

et d'autres expériences parapsychologiques. Le mesmérisme peut être considéré comme un facteur lié à l'origine de la recherche parapsychologique, ce pour deux raisons importantes. Tout d'abord, les activités des adeptes de Mesmer ont permis de penser que, grâce à une manipulation minutieuse des conditions d'essai, un chercheur pourrait déterminer l'authenticité des phénomènes parapsychologiques. Ainsi, l'on pourrait constater qu'un individu présente un certain comportement qui, en vertu du contrôle de l'enquêteur sur la situation, pourrait seulement être dû à des facteurs paranormaux. En ce sens, Beloff (1993) suggère que le mesmérisme peut être considéré comme le «précurseur» de la parapsychologie. De leur côté, Harvey J. Irwin et Caroline A. Watt (2014) soulignent que le mesmérisme prouve que les phénomènes parapsychologiques peuvent être examinés en dehors des contextes occultistes et quasi-religieux, ce qui a été d'une importance particulière à la lumière du fait que le principal catalyseur de l'établissement du SPR, était un mouvement religieux, qui est celui du spiritualisme. Outre les capacités de psi, Mathew (2005) démontre qu'un autre domaine d'investigation s'avère plus controversé. Il s'agit de savoir si l'être humain a une âme qui survit à la mort corporelle et, si oui, si les esprits peuvent communiquer avec des personnes vivantes.

B. Spiritualisme :

L'origine du spiritualisme moderne remonterait environ à l'année 1848. G.K. Nelson (2013) explique qu'avant cette année-là, il n'y avait pas de spiritualisme au sens moderne de ce terme. Il existait en effet de nombreux cas d'apparitions de phénomènes qui, plus tard, ont été distingués du spiritualisme antérieur à 1848. Il déclare concernant ces phénomènes qu'au cours de l'histoire de nombreux groupes et individus ont prétendu pouvoir communiquer avec les « morts » ou d'autres esprits dans le cadre de leurs pratiques religieuses, mais au sein des sociétés civilisées il n'existait réellement aucun mouvement entièrement basé sur la croyance et la pratique de la communication régulière avec les morts. Dans le même registre, il précise qu'en 1848, beaucoup de ceux qui avaient été à l'origine du spiritualisme moderne se sont concentrés dans l'épisode de la famille Fox.

En revanche, Anne Kalvig (2016) déclare pour sa part que, dans l'édition du printemps 2015 de la Revue de l'Union Nationale des Spiritualistes Britanniques, (SNU Today), une publication de deux pages a été consacrée au spiritualisme du monde, le 31 mars 1848. Elle argue qu'à cette époque, toutes les églises et les centres spiritualistes

étaient encouragés à tenir un service divin spécial, en célébrant ce moment historique et la naissance de la religion mondiale du spiritualisme. Le 31 mars 1848 est en effet considéré comme la date du début du « spiritualisme moderne », car c'est à ce moment-là qu'une famille de New-York a commencé à entretenir un dialogue significatif avec un esprit.

Harvey J. Irwin et Caroline A. Watt (2014) déclarent, en effet, qu'en décembre 1847, un forgeron John Fox, sa femme et leurs enfants, Maggie de 14 ans et Kate de 12 ans, se sont installés dans un chalet loué à Hydesville près de Rochester (état de New-York). A cette époque, la maison avait la réputation d'être associée à des événements étranges. Durant la seconde moitié du mars 1848, la famille a commencé à entendre une variété de sons étranges, ainsi, par exemple, les meubles étaient déplacés, activité sonore qui s'est intensifiée jusqu'au 31 mars, où ils furent à leur comble. Le père a ainsi décidé de vérifier si ce fort tremblement n'était pas produit par les châssis des fenêtres qui auraient été abîmés par le vent. Sa fille a déclaré que chaque fois que son père secouait les fenêtres, on entendait un bruit qui s'apparentait à une réponse. Il a donc eu l'idée de d'y glisser les doigts pour voir si cette action suscitait une réponse similaire. Le « fantôme », a répondu à ce défi en donnant des coups sur les doigts du père, et les autres membres de la famille ont également participé au jeu. Mme Fox avait ensuite décidé de communiquer avec le « fantôme » en ayant recours à ce procédé. Elle a ensuite demandé si les bruits étaient produits par un esprit, en posant la question suivante = « Si c'est le cas, frappez deux coups ». Immédiatement, deux coups ont retenti. De cette façon, les Fox ont constaté que l'esprit communicant, était celui d'un homme âgé de 31 ans, qui avait été assassiné et dont le corps était enterré dans la cave de la maison des Fox. Ils ont également indiqué que plusieurs voisins avaient été appelés et été témoins de la communication spirituelle. De plus, ils ont souligné qu'un voisin a eu l'idée de faciliter la communication en utilisant les lettres de l'alphabet. De cette façon, d'autres détails horribles du meurtre leur ont été transmis. L'homme décédé était apparemment Charles Rosma, un vendeur ambulancier qui avait été renvoyé et assassiné par un ancien occupant de la maison environ cinq ans plus tôt. Ce dernier nié toute implication dans sa disparition et le meurtre n'a jamais été établi. Un effort pour localiser le cadavre avait été contrarié du fait que le sol avait été remblayé. De nombreuses années plus tard, un journal avait pourtant rapporté la découverte d'un squelette dans la cave à l'époque où un ancien mur s'était effondré.

Dans la même optique, V. George Mathew (2005) affirme que de nombreux chercheurs en psychiatrie estiment que les médiums authentiques ont de l'ESP et du PK

et que, en transe, leur inconscient obtient l'information souhaitée à travers l'ESP. Il déclare également que certains chercheurs sont plus enclins à croire que les esprits inconscients des médiums collaborent et influencent telle ou telle personne en produisant une forme de télépathie chez une personne vivante qu'à accepter l'existence d'un esprit. En outre, il affirme qu'il existe de nombreux médiums qui produisent ce que l'on appelle les phénomènes physiques ou médiévaux, notamment des déplacements d'objets physiques, une lévitation d'objets médians ou environnants, des coups et bruits variés, sons d'instruments de musique, etc.

III : Les théories de la guérison rituelle.

A. Hypothèse pour la recherche psychologique.

Lance Storm et Michael A. Thalbourne (2004) déclarent que la théorie de la guérison rituelle⁵ fournit des scénarios décrivant l'origine de la religion et proposent des hypothèses relatives à une expérience anormale qui s'avèrent particulièrement adaptées aux tests effectués par des chercheurs en psychologie. Par opposition au psi, ces auteurs affirment, en effet, que les expériences anormales peuvent être considérées comme des perceptions inhabituelles associées aux processus du cerveau et expliquent que de tels incidents ont des bases physiologiques puisque, de même que le rêve, ils se sont produits sous des formes similaires dans chaque société au cours de l'histoire. D'après Storm et Thalbourne (2004), la théorie de la guérison rituelle soutient que les bases physiologiques de ces processus se sont développées dans un contexte évolutif. De plus, ils expliquent que la théorie de la guérison rituelle n'a pas besoin de «prouver» que le psi est bel et bien réel, mais qu'elle cherche, par contre, à démontrer que certaines expériences anormales ont des caractéristiques universelles reflétant des bases physiologiques.

Sous un autre aspect, Dawkins (2016) présente l'orientation évolutive en indiquant que les gènes s'apparentent à des rameurs dans un bateau de course. Après un certain nombre de courses, les rameurs (les gènes) gagnants sont répartis au hasard

⁵« Dr. James McClenon soutient que les rituels de guérison ont été impliqués dans la formation de certaines capacités dissociatives dans notre espèce, ce processus s'est déroulé en tant que processus évolutif qui remonte à environ 30 000 ans. Des expériences anormales telles que le psi, OBE, etc. La transe et la religiosité ont émergé de ce processus. La théorie de la guérison rituelle de McClenon explique la présence du chamanisme parmi toutes les sociétés de chasseurs-cueilleurs ». Lance Storm et Michael A. Thalbourne (2004 :338).

dans de nouveaux bateaux (les corps) et les courses continuent. Il ajoute que tous les bateaux contiennent des rameurs incompetents, mais qu'il existe une tendance pour les équipes habiles à gagner. Selon lui, les génotypes des groupes de gènes sont comme des équipes de rameurs remplissant des fonctions complexes. De telles équipes ne sont souvent efficaces que dans certains environnements. De plus, Lance Storm, et Michael A. Thalbourne (2004), démontrent que la théorie de la guérison rituelle soutient que les gènes permettant la dissociation et l'hypnotisation ont été utiles durant l'ère de l'adaptation de l'humanité. Les équipes qui en ont résulté contenaient des membres facilitant la transe, l'ESP, le PK, l'OBE, les apparitions et d'autres expériences anormales soutenant le chamanisme.

Dans la même optique, Irwin (1992) fournit un modèle vérifiable présentant certaines relations entre les différentes variables culturelles, et les sujets importants dans la recherche psychique. Il spécifie les relations existant entre les traumatismes de l'enfance, la propension à l'imagination, l'expérience paranormale, et la croyance paranormale. Irwin (1992) explique, en effet, que les expériences traumatiques durant l'enfance et l'encouragement de la fantaisie chez l'enfant contribuent à la propension, à la fantaisie, et à un besoin d'expériences absorbantes. Il affirme également que ces variables, façonnées par la culture, conduisent à une croyance et à une expérience paranormale. En ayant recours à la métaphore de Dawkins, Lance Storm, et Michael A. Thalbourne (2004) expliquent que les génotypes de dissociation contiennent des rameurs qui ont permis de mener des expériences anormales. Au fil du temps, la composition de ces équipes a été façonnée par une suggestion rituelle, et les gènes liés à la dissociation, et à l'hypnotisation ont augmenté en raison de leur contribution à la survie, parce que les rameurs ont facilité la transe de ces équipes, ainsi que d'autres expériences anormales. Ces auteurs démontrent que le chamanisme s'est développé dans toutes les sociétés de chasseurs-cueilleurs et, qu'au fil du temps, la base génétique des formes modernes de religiosité a évolué. Ils affirment, en outre, que les capacités de dissociation et d'hypnose ne peuvent augmenter infiniment, car cela aurait des conséquences négatives. Ils suggèrent également que les personnes hautement dissociatives sont sujettes à la fantaisie, et ont tendance à souffrir de troubles psychosomatiques. De même, Lance Storm et Michael A. Thalbourne (2004), déclarent que la théorie de la guérison rituelle décrit trois processus par le biais desquels les génotypes dissociatifs ont été sélectionnés : les capacités de dissociation ont évolué en raison des avantages de survie dérivant de (1) la multitâche cognitive (2) des mécanismes de défense réduisant les effets négatifs du traumatisme, et (3) des suggestions rituelles rendues possibles

par une capacité accrue à symboliser. Selon ces auteurs, la transe, les apparitions, les perceptions extra-sensorielles, les psychokinésies, les expériences hors du corps, et d'autres épisodes inhabituels ont créé la croyance aux esprits, aux âmes, à la vie après la mort, et aux capacités magiques. La théorie de la guérison rituelle explique pourquoi le chamanisme a émergé au sein de toutes les sociétés de chasseurs-cueilleurs et émet des hypothèses dans les domaines de la recherche psychique, de l'anthropologie, de la psychologie sociale, de la religion, du folklore, de l'histoire, de la physiologie, et de la médecine.

B. Possession et typologies analytiques :

Dans un autre registre, I. M. Lewis (1971- 1989) souligne que le domaine des études de possession n'est pas étranger aux typologies analytiques et que les formes de possession ont souvent été définies dans le contexte des tentatives visant à résoudre les controverses entourant la façon dont le comportement de possession peut être interprété de manière adéquate. Dans le même ordre d'idées, il explique que la distinction entre les « fous et les mythes » était une préoccupation généralisée dans les premières analyses anthropologiques et médicales. De surcroît, il démontre aussi que les formes de possession d'esprit ont également été définies différemment, en fonction de leurs fonctions sociales et communautaires. D'après Emma Cohen (2008), les concepts de possession de l'esprit sont de deux types : l'un implique la transformation ou le remplacement de l'identité (possession exécutive), et l'autre envisage le fait d'être possédé par des esprits comme une cause de maladie et de malheur (possession pathogène). En fait, les caractéristiques culturelles et récurrentes de ces structures conceptuelles divergentes peuvent s'expliquer, tout du moins en partie, par des processus de psychologie humaine distincts, dont l'ensemble traite de la représentation de l'identité de la personne, ainsi que des notions de contamination.

Bibliographie :

BELOFF, J. Parapsychology: A concise history. London, UK: Athlone press, 1993.

CARTER, C. Science and psychic phenomena: The fall of the house of skeptics. Rochester, Vermont: Inner Traditions, 2012.

CHALMERS, David J. The Conscious Mind: In Search of a Fundamental Theory. New York: OUP USA, 1996, 414 p.

Fatima-Ezzahra BOUACHRINE
Docteur en Sociologie

COHEN, Emma., BARRETT, Justin L. Conceptualizing Spirit Possession: Ethnographic and Experimental Evidence. *Journal of Cognition and Culture*, 2008; vol. 36, n ° 2, pp. 246-267.

DAWKINS, Richard. *The Selfish Gene*. United kingdom: Oxford University Press, 2016, 464 p.

ELDRIDGE, Niles. *The Monkey Business: A Scientist Looks at Creationism*, New York: Washington Square Press, 1982, p. 82.

GRIFFIN, D. *Parapsychology, philosophy, and spirituality: A postmodern exploration*. Albany: State University of New York Press, 1997.

INGLIS, B. *Science and Parascience: A history of the paranormal*. London, UK: Hodder and Stoughton, 1984.

IRWIN, H.J. Origins and functions of paranormal belief: The role of childhood trauma and interpersonal control. *Journal of the American society for Psychical Research*, 1992; 86, p.199-208.

Joseph Glanvill. *Saducismus Triumphatus Or Full and Plain Evidence Concerning Witches and Apparitions (...)* by Joseph Glanvil(...)with a Letter of Dr. Henry More (...) and an Authentick(...) Story of Certain Swedish Witches Done Into English by Anth. Horneck. J. Collins and S. Lownds, 1581.

KALVIG, Anne. *The Rise of Contemporary Spiritualism: Concepts and controversies in talking to the dead*. New York: Taylor & Francis, 2016, 118 p.

LEWIS, I. M. *Ecstatic Religion: A Study of Shamanism and Spirit Possession*. London, et New York: Routledge, 1989, 200 p. (première publication en 1971).

MATHEW, George V. *Parapsychology*. Holigrative Psychology Institute. Thiruvananthapuram, 2005, 695- 583.

NELSON, G K .*Spiritualism and Society (Routledge Revivals)*. New York: Routledge, 2013, 308 p.

PALMER, J . Attitudes and personality traits in experimental ESP research. In B.B. Wolman (ed.), *Handbook of parapsychology*. New York : Van Nostrand Reinhold, 1977.

RAO, Ramakrishna K. *Basic Research in Parapsychology*, 2d ed. Jefferson, North Carolina, et London: McFarland, 2016, 416p.

STORM, Lance., THALBOURNE, Michael A. *Parapsychology in the Twenty-First Century: Essays on the Future of Psychical Research*. Jefferson, North Carolina, et London: McFarland, 2014, 396 p.

TART, C. *The end of materialism: How evidence of the paranormal is bringing science and spirit together*. Oakland: New Harbinger Publications, 2009.

WATT, Caroline A., IRWIN, Harvey J. *An Introduction to Parapsychology*, 5th ed. Jefferson, North Carolina, et London: McFarland, 2014, 320 p.